

La houillère de Sainte-Walburge
en 1885.



4

L'Industrie

Des Ressources naturelles et du Savoir-Faire



1. Révolution industrielle

Changement important dans l'industrie du 19^e siècle. Transformation complète dans la manière de produire des biens, par une importance de plus en plus grande donnée à la machine.

2. Clergé

Ensemble des hommes exerçant une responsabilité dans l'église : curés, évêques, cardinaux et pape.

3. Noblesse

Classe sociale constituée par les seigneurs qui, du Moyen Âge jusqu'à la révolution française (1789), rendaient des services militaires et possédaient une terre et un titre (baron, comte, duc, marquis, ...).

La «révolution industrielle»⁽¹⁾ a été, dans la région de Liège, particulièrement remarquable. L'expression fait penser, comme dans le cas des révolutions politiques, à un événement brusque et facile à dater. Or il n'en est rien : la *révolution industrielle*⁽¹⁾ est un mouvement compliqué. Elle a abouti à une société totalement nouvelle et c'est sans doute pour cela que le terme «révolution» est utilisé.

Sous le règne des princes-évêques, nous étions dans une société d'ordres (*clergé*⁽²⁾, *noblesse*⁽³⁾, *tiers état*⁽⁴⁾). La *révolution industrielle*⁽¹⁾ a vu naître une société de classes (*ouvriers, commerçants, notables, etc.*). Auparavant fondée sur des distinctions de naissance, la nouvelle société est basée sur la concurrence, le profit, la priorité aux techniques et à l'industrie.

Si la *révolution industrielle*⁽¹⁾ a été aussi importante en région liégeoise, c'est parce qu'un terrain très favorable préexistait. L'industrie y est présente depuis des siècles : on y trouve des exploitations charbonnières, des clouteries, des forges, des *armureries*⁽⁵⁾, ... Beaucoup de ces entreprises sont localisées dans les «vallées secondaires» (de l'Ourthe, du Hoyoux, de la Vesdre) à proximité directe de la source d'énergie principale, l'eau des rivières. Les sites privilégiés des entreprises de cette époque de «pré-industrialisation» ne sont pas les villes mais plutôt les villages. Il n'y a pas encore de «fabriques». Le travail se fait principalement à domicile. Ce n'est qu'à partir de 1769, date à laquelle l'ingénieur anglais James Watt met au point en Ecosse la première machine à vapeur vraiment performante, que la localisation des industries va changer.

Au moment où la *révolution industrielle*⁽¹⁾ s'installe chez nous, aux alentours de 1800, on ne peut pas encore parler d'architecture industrielle. L'industrie trouve souvent refuge dans les anciens bâtiments religieux vendus comme *biens nationaux*⁽⁶⁾ pendant la Révolution française. A Liège, par exemple, la Fonderie de Canons de l'Etat est installée dans l'ancien *prieuré*⁽⁷⁾ de Saint-Léonard.

Un peu plus tard, l'industrie adopte les modèles de «fabriques» qui existent en Angleterre et qui sont principalement de deux types : le bâtiment à *sheds*⁽⁸⁾ (appelés chez nous «raikems»), qui est d'ailleurs devenu l'image symbolique de l'usine. Le second type est la «factory», bâtiment constitué de vastes étages soutenus par des colonnes en fonte. Cette disposition permet la transmission horizontale de la force motrice sur chaque plateau. Ce dernier type apparaît, sans doute pour la première fois dans notre pays, avec la construction, par John Cockerill, de la *Linière*⁽⁹⁾ Saint-Léonard en 1828.

Au lendemain de l'indépendance de la Belgique (1830), alors que la perte de débouchés rend les industriels liégeois méfiants vis-à-vis du nouvel Etat, le gouvernement belge, sous la conduite de *Charles Rogier*⁽¹⁰⁾, conçoit et met en œuvre un réseau de chemin de fer qui contribue fortement à la reprise industrielle en stimulant la demande de produits *sidérurgiques*⁽¹¹⁾ et en créant une *infrastructure*⁽¹²⁾ propre à favoriser les échanges.



4. Tiers état

Sous l'Ancien Régime (avant 1789), la société était divisée en 3 classes sociales ou «états» : le clergé⁽²⁾, la noblesse⁽³⁾ et le tiers état qui regroupe la classe moyenne (ou bourgeoisie), les artisans et les paysans.

5. Armurerie

Production d'armes à feu.



6. Biens nationaux

Pendant la Révolution française, la plupart des biens appartenant à l'Eglise et à la noblesse furent nationalisés, c'est-à-dire revendus au profit de la Nation.

7. Prieuré

Petit couvent dirigé par un prieur.

8. Shed

Nom anglais donné aux toitures à verrières en «dents de scie».

9. Linière

Fabrique de toile de lin.

10. Charles Rogier

Avocat et homme politique belge d'origine liégeoise qui fit partie du gouvernement provisoire de la Belgique lors de la proclamation de son indépendance en 1830.

11. Sidérurgie

Métallurgie⁽²⁸⁾ du fer, de la fonte, de l'acier et des alliages ferreux.

12. Infrastructure

Dans ce cas, ensemble des équipements techniques ou économiques (routes, ponts, chemins de fer).



13. Topographie

Configuration, relief
(d'un lieu, terrain ou pays).

14. Urbain, Urbanisation

Urbain : qui est de la ville.
Urbanisation : concentration
croissante de la population
dans les villes.

15. Cité

Partie centrale
et la plus ancienne d'une ville.

16. Vicinal

Route ou moyen de transport
qui relie des villages entre eux.

17. Hippomobile

Tiré par des chevaux.



18. Faubourg

Partie d'une ville qui s'étend
au-delà de son enceinte.
Quartier d'une ville.

19. Georges Haussmann

Homme politique français
(1809-1891), le baron Georges
Haussmann est à l'origine
de l'embellissement et
de l'assainissement de Paris
(création des jardins, des grandes
avenues rectilignes, des égouts et
des réservoirs d'eau pour l'appro-
visionnement de la capitale).

72, 66



20. Sous-traitance

Entreprise «sous-traitante» ou
entreprise «de sous-traitance» :
entreprise qui effectue
des travaux ou produit des biens
ou des services à la demande
d'une autre société.

21. Voirie

Ensemble des rues et routes
aménagées et entretenues
par l'administration publique.

22. Impasse

Petite rue qui n'a pas d'issue.

L'installation des gares contribue aussi à la croissance des villes. A Liège, le chemin de fer (*ligne Bruxelles-Cologne*) arrive en 1842 et le site de la gare principale, aux Guillemins, est choisi pour des raisons *topographiques*⁽¹³⁾, assez loin du centre *urbain*⁽¹⁴⁾. Cela a pour conséquence de permettre le développement rapide du sud de la *cité*⁽¹⁵⁾.

A partir des années 1870, c'est le transport *vicinal*⁽¹⁶⁾ (d'abord *hippomobile*⁽¹⁷⁾) qui contribue à l'*urbanisation*⁽¹⁴⁾ des *faubourgs*⁽¹⁸⁾.

A partir du milieu du 19^e siècle, Liège connaît un développement remarquable et Henri-Guillaume Blondin que l'on pourrait appeler le «*Haussmann*⁽¹⁹⁾ liégeois» transforme de manière importante le visage de Liège. Si l'on compare les deux plans que ce dernier a réalisés entre 1830 et 1880, on prend la mesure de cette importante évolution. Pendant cette même période, la ville connaît également une très forte croissance de sa population (*de 59.000 à 123.000 habitants*). Cette croissance doit beaucoup au développement des industries. Ces entreprises ne s'installent pas, pour des raisons de place et de coût des terrains, dans le centre *urbain*⁽¹⁴⁾, mais principalement dans les quartiers situés à la périphérie : Sainte-Marguerite, Sainte-Walburge (*charbonnages*), Longdoz, Guillemins et surtout le quartier Vivegnis-Saint-Léonard. Dans ce dernier quartier, beaucoup d'entreprises consommatrices d'espace ont trouvé place : la Fonderie de Canons, la *Linière*⁽⁹⁾ Saint-Léonard (1828), la Vieille-Montagne (1837, qui devra s'expatrier à Angleur en 1873), charbonnages, entreprises de machines-outils, etc.



67, 68



77

Ces grosses fabriques donnent naissance à toute une série d'entreprises *sous-traitantes*⁽²⁰⁾ et attirent une main-d'œuvre qui se fixe à proximité des lieux de travail. La question du logement de ces ouvriers est «résolue» par la construction, en recul de la *voirie*⁽²¹⁾, d'*impasses*⁽²²⁾ et de cours où s'alignent de petites maisons. Certaines de ces *impasses*⁽²²⁾ existent encore dans les rues Vivegnis et Saint-Léonard. La construction en recul de la rue permet aux propriétaires d'échapper aux règlements d'urbanisme.



62 & 63.

*Mise au terril
au charbonnage de Bonne Fin.
«Hiercheuse» au charbonnage
de Patience & Beaujonc à Glain.*

*Photographies de
Gustave Marissiaux (1904).*



La houille



23. Houille

Combustible minéral («charbon de terre»), formé il y a plusieurs millions d'années par la décomposition des végétaux dans le sol.

24. Concession

Dans ce cas, autorisation d'exploiter le sous-sol charbonnier.

25. Exhaure

Installation qui sert à éliminer les eaux d'infiltration dans les mines ou carrières.

26. Lampe de sûreté

Lampe de mineur qui s'éteignait lorsqu'il y avait un danger d'explosion des gaz contenus dans le sous-sol (coup de «grisou»).



27. Haut fourneau

Grand four destiné à fondre le minerai de fer.

28. Coke

Charbon transformé chimiquement. En métallurgie⁽²⁹⁾, le coke sert à chauffer les hauts fourneaux⁽²⁷⁾.

29. Métallurgie

Qui concerne le travail du métal.

30. Cité-jardin

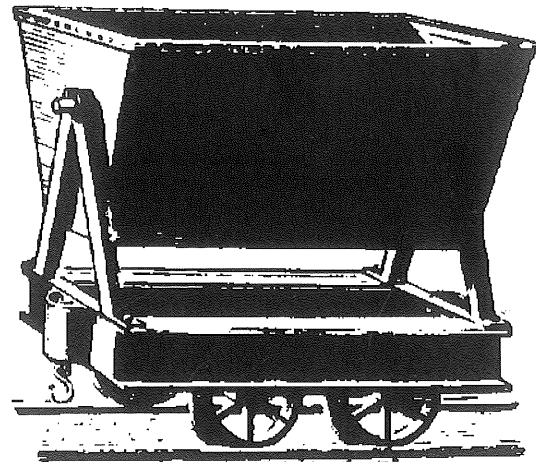
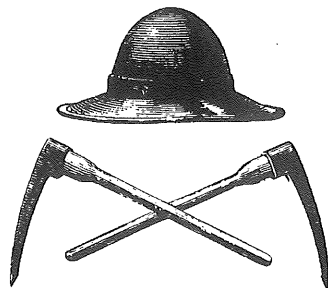
Quartier généralement situé à la périphérie d'une ville et qui est constitué de maisons entourées de jardins.

Les charbonnages sont une des principales causes du développement industriel du pays de Liège. Il s'agit d'une activité très ancienne. Au 13^e siècle déjà, «le bon métier des *houilleurs*»⁽²³⁾ était un des trente-deux «bons métiers» officiellement reconnus (voir page 31).

Mais au moment de la *révolution industrielle*⁽¹⁾, différents éléments d'ordre juridique et technique vont permettre un véritable essor de cette industrie : la loi de 1810 sur les *concessions*⁽²⁴⁾, l'utilisation de la machine à vapeur pour l'*exhaure*⁽²⁵⁾, l'introduction des rails, l'utilisation de la *lampe à sûreté*⁽²⁶⁾, l'apparition de *hauts fourneaux*⁽²⁷⁾ au *coke*⁽²⁸⁾ qui stimule la demande en charbon et renforce les liens entre les industries charbonnières et *métallurgiques*⁽²⁹⁾. Ainsi, par exemple, John Cockerill ou Henri-Joseph Orban, afin d'assurer leur indépendance d'approvisionnement, deviennent à la fois patrons charbonniers et *sidérurgistes*⁽¹¹⁾.

Dans le secteur charbonnier comme dans les autres, beaucoup de petites entreprises se regroupent ou sont absorbées par des plus grandes pour former quelques grosses *concessions*⁽²⁴⁾ : Gosson-Kessales, Werister, Hasard.

En 1910, près de 30 % de la population active est occupée dans les charbonnages. Lorsque les exploitations se situent en dehors des agglomérations, les sociétés construisent des logements pour leurs ouvriers. Le charbonnage du Hasard fut particulièrement actif en la matière. Signalons par exemple la construction d'une cité de trente-six maisons, en 1868, rue des Groupes à Soumagne, dans laquelle on a pu voir une *cité-jardin*⁽³⁰⁾ avant la lettre.





La métallurgie

Plongeant ses racines dans une tradition vieille de plusieurs siècles, la *métallurgie*⁽²⁹⁾ est, elle aussi, un des piliers de la prospérité industrielle de Liège. Son évocation renvoie inévitablement au nom de John Cockerill. Véritable «capitaine d'industrie», il sut tirer profit des nouveautés, aussi bien techniques que commerciales, apportées par la *révolution industrielle*⁽¹⁾.

En 1817, il se met à produire des machines à vapeur dans des ateliers construits derrière le château de Seraing (*aujourd'hui le siège de la société Cockerill-Sambre*).

En 1823, soucieux de produire lui-même son fer, il construit le premier *haut fourneau*⁽²⁷⁾ du pays de Liège.

En 1826, il achète la *concession*⁽²⁴⁾ du charbonnage Henri-Guillaume à Seraing. Cette dernière acquisition le rendra désormais capable de dominer tous les stades de fabrication conduisant à des produits finis : la fabrication du *coke*⁽²⁸⁾, le *puddlage*⁽³¹⁾, le *laminage*⁽³²⁾, les ateliers de construction.

En 1835, il fournit les premiers rails et les premières locomotives utilisés en Belgique. Décédé en 1840, son entreprise se perpétue à partir de 1842 sous la forme d'une *société anonyme*⁽³³⁾ (s.a.).

Mais l'essor de l'industrie *métallurgique*⁽²⁹⁾ doit aussi beaucoup à d'autres entreprises : Orban, Dothée, Vieille-Montagne, Marcellis, Ateliers de la Meuse, Compagnie des Conduites d'Eau (*cette dernière était établie sur le site actuel du centre commercial de «Belle-Ile»*). Toutes ces sociétés, issues de la *révolution industrielle*⁽¹⁾, se sont efforcées, tout au long du siècle, d'adapter leurs outils, leurs productions, leur taille et leur forme juridique à la demande en constante évolution. Par la loi du 18 mai 1873, la liberté absolue est organisée en matière de création de *sociétés anonymes*⁽³³⁾, alors qu'elle était précédemment soumise à une autorisation gouvernementale.



88, 89, 90

91, 92, 93



31. Puddlage

Ancien procédé métallurgique⁽²⁹⁾ qui consiste à enlever une certaine quantité de carbone à la fonte liquide.

32. Laminage

Action de réduire une masse métallique en feuilles, en lames ou en barres minces d'épaisseur uniforme en la comprimant fortement.

33. Société anonyme

Entreprise créée par un certain nombre d'associés dont les noms restent anonymes.



77



L'armurerie



34. Mécanisation

Le travail des hommes est remplacé par la production des machines.

Dans le pays de Liège, l'*armurerie*⁽⁵⁾ est présente depuis le 11^e siècle. Au 18^e siècle, près de quatre-vingts fabricants emploient 6.000 ouvriers qui produisent 200.000 fusils par an. La *mécanisation*⁽³⁴⁾ dans ce secteur est assez tardive : on la situe entre 1860 et 1890. Elle ne supprime pas une tradition d'individualisme, de spécialisation et de travail à domicile, solidement ancrée dans la profession.

70



35. Compromis

Arrangement dans lequel on se fait des concessions mutuelles.

En 1889, toutefois, suite à une commande de 150.000 fusils du gouvernement belge aux armuriers liégeois, différentes entreprises se réunissent sous la forme d'une *société anonyme*⁽³³⁾ au capital de trois millions : la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre (FN) qui adopte directement la production mécanisée.

36. Artisans

Personnes exécutant des travaux manuels pour leur propre compte.

Etablie dans le quartier Saint-Léonard, à forte tradition armurière, la cité Benoît (*rues Bailleux et Brahy*) est composée d'une trentaine de maisons. Elle illustre bien le *compromis*⁽³⁵⁾ entre l'individualisme des *artisans*⁽³⁶⁾ armuriers (*dans ce cas, garnisseurs de canons de fusils*) et la volonté de regroupement.



La cité Benoît présente un dispositif d'implantation assez particulier : doubles rangées de maisons adossées, petit jardin à l'avant, rue pavée et anciens ateliers de l'autre côté de la rue. Aujourd'hui, beaucoup de ces ateliers ont été reconvertis (*logements, garages, etc.*) et il est à espérer que les autorités veilleront à respecter le caractère d'ensemble de ces deux rues, témoins à la fois des conditions d'habitat et de travail au 19^e siècle.

64. La cité Benoît, cité des artisans armuriers, disposant ses petits jardins entre le quai de Coronmeuse et la rue Saint-Léonard.



Le verre

En 1825, François Kemlin et Auguste Lelièvre rachètent le site de l'ancienne abbaye cistercienne du Val Saint-Lambert (*Seraing*) pour y installer une cristallerie. Celle-ci occupe d'abord les anciens bâtiments avant la construction d'immeubles plus fonctionnels et plus vastes.

On construit aussi des logements, notamment la célèbre «Cour du Val», aujourd'hui rénovée. En 1880, le Val est une des premières cristalleries du monde, avec un personnel de 2.800 ouvriers.

L'intérêt du site tient à la diversité et à la richesse de ses différentes parties construites : l'ancienne abbaye, la salle capitulaire, la maison des étrangers (*17^e siècle*) qui, dès la seconde moitié du 19^e siècle, est affectée à des activités sociales, les groupes d'habitat (*pour ouvriers et pour employés*) et les constructions qui relèvent du «style industriel» (*notamment la taillerie n° 1, 1826-1837*).



77



65.

*Val Saint-Lambert à Seraing :
vue de l'arrière des maisons ouvrières rénovées.*



Le zinc



37. Négociant

Commerçant.

77

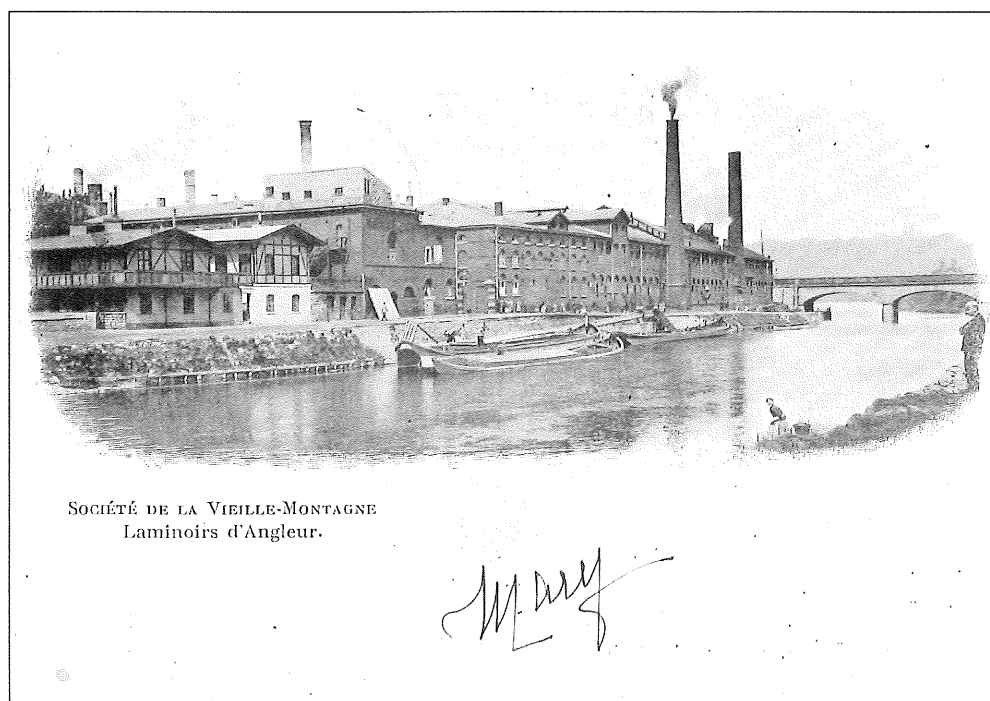


Jean-Jacques Dony (né à Liège en 1759) découvre le moyen de fabriquer le zinc de manière industrielle. Il s'associe à Mosselman, riche *négociant*⁽³⁷⁾ bruxellois. En 1835, ce dernier achète à Angleur un terrain au bord de l'Ourthe pour y bâtir une usine à zinc et des bureaux. Jusqu'il y a peu, ce site était le centre nerveux de la Vieille-Montagne, société très importante en matière de traitement du zinc.

Il existera de nombreux sites liégeois de la Vieille-Montagne : la fonderie au *faubourg*⁽¹⁸⁾ Saint-Léonard qui, devenue gênante pour un voisinage de plus en plus dense, s'expatrie en 1873; elle s'établira à Tilff, Flône, Hollogne-aux-Pierres et Angleur.

La société est aussi très active et pionnière en matière sociale. Elle crée une caisse de secours dès 1847, des prêts aux ouvriers pour l'acquisition de maisons dès 1860. Elle fait construire des ensembles de maisons mises en location (*par exemple, la rue Saint-Jacques à Angleur*).

En 1892, elle construit un hospice pour pensionnés et orphelins à Cointe.



SOCIÉTÉ DE LA VIEILLE-MONTAGNE
Laminoirs d'Angleur.

M. Dony

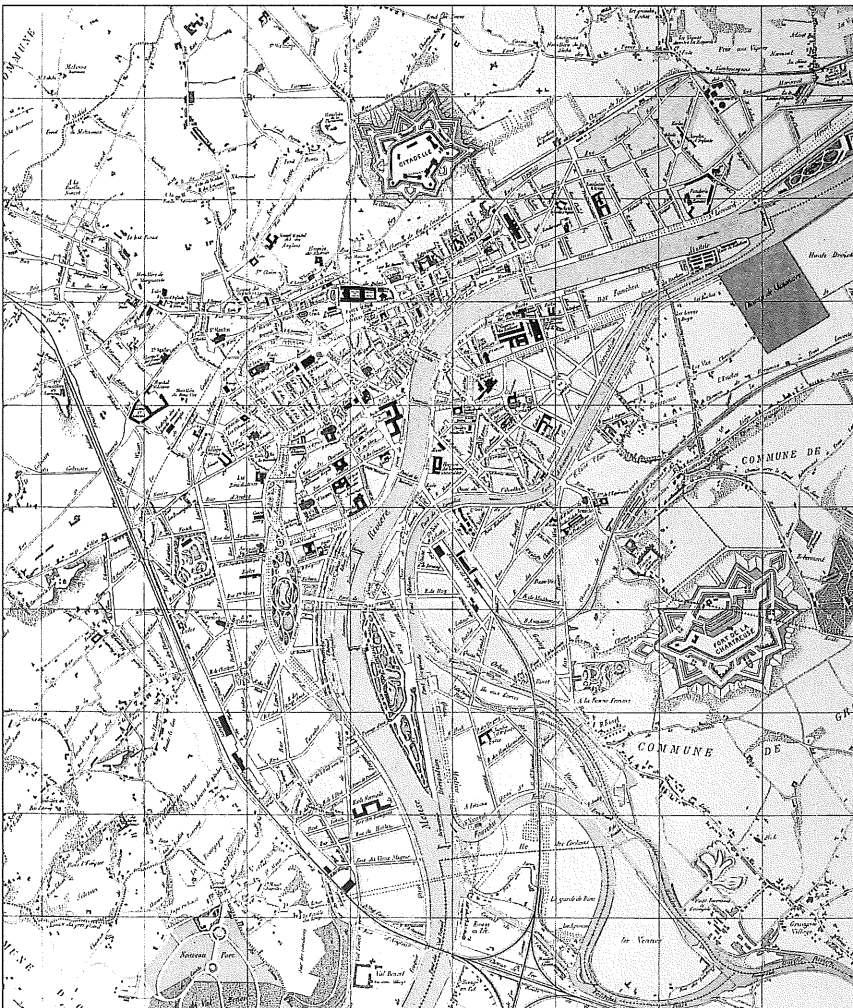
67.

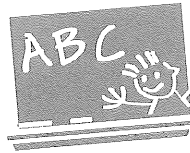
Plan de Liège en 1830.



68.

Plan de Liège en 1880.





67, 68



1) Par quelle autre énergie importante remplace-t-on l'énergie des rivières à partir de 1769 ?

2) Dans le texte, il est question de deux types de bâtiments industriels. Une société bancaire connue a adopté un de ces deux types pour son logo. De quelle banque s'agit-il ?

3) En quoi Henri-Guillaume Blonden peut-il être considéré comme le **Hausmann**⁽¹⁹⁾ liégeois ?

4) Compare les deux plans...

- Vois-tu apparaître de nouveaux quartiers entre 1830 et 1880 ?
- Sur le plan de 1830, quels sont les trois quartiers importants ? (☞ Tu peux aussi les retrouver dans le chapitre 1 consacré à la Meuse)
- Quels sont les faubourgs-rues qui s'étendent à l'extérieur de la ville ?

69



5) Regarde l'extrait du «Plan communal, géométrique et parcellaire» dressé par H.-G. Blonden en 1861.

- Distingue la partie de ville ancienne et le quartier plus récent. Qu'est-ce qui les différencie ?
- Quels sont les deux principaux faubourgs-rues autour desquels s'est développé le quartier ?
- Repère les grosses entreprises du quartier, énumère-les.

69, 71

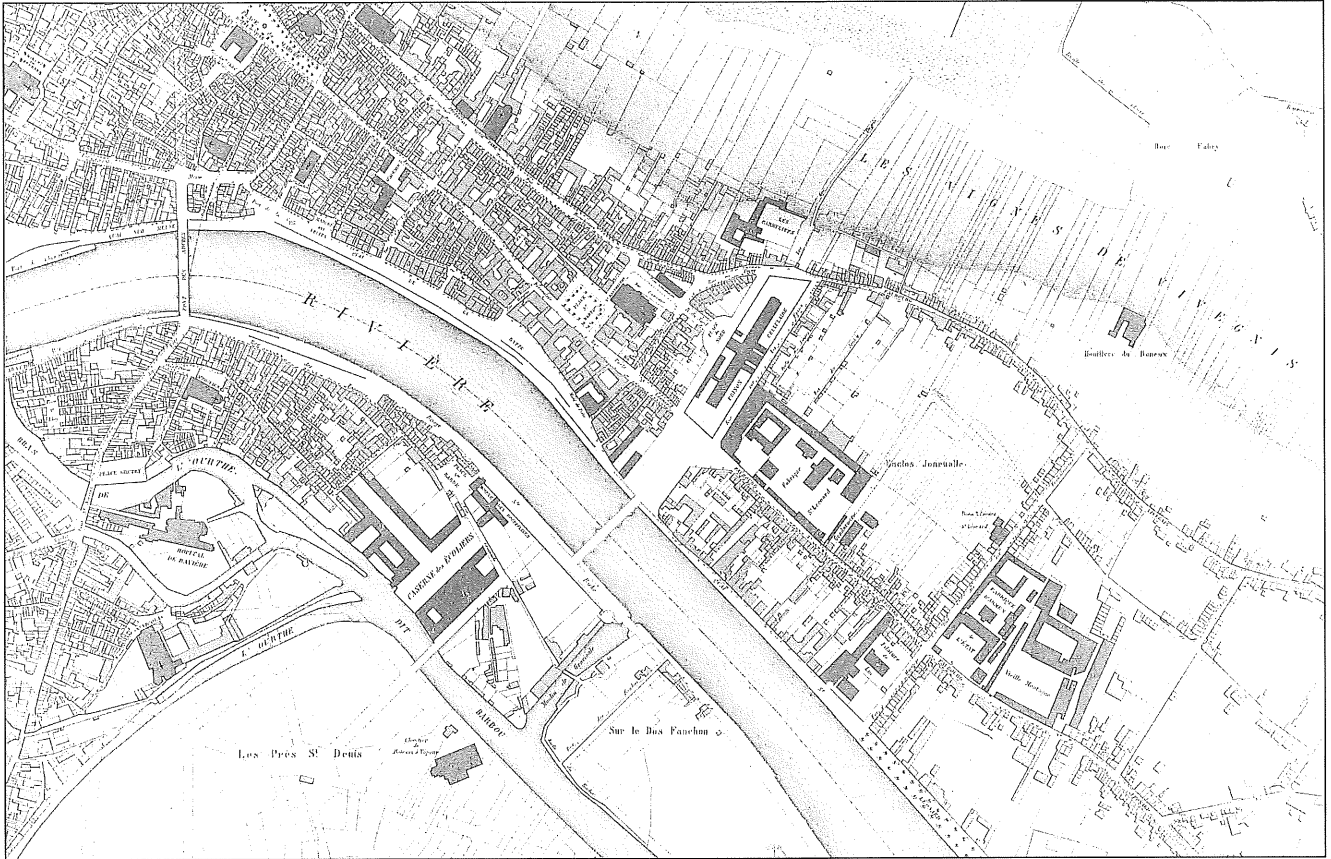


6) Compare le plan de 1861 avec le plan actuel et, éventuellement, va voir sur le terrain.

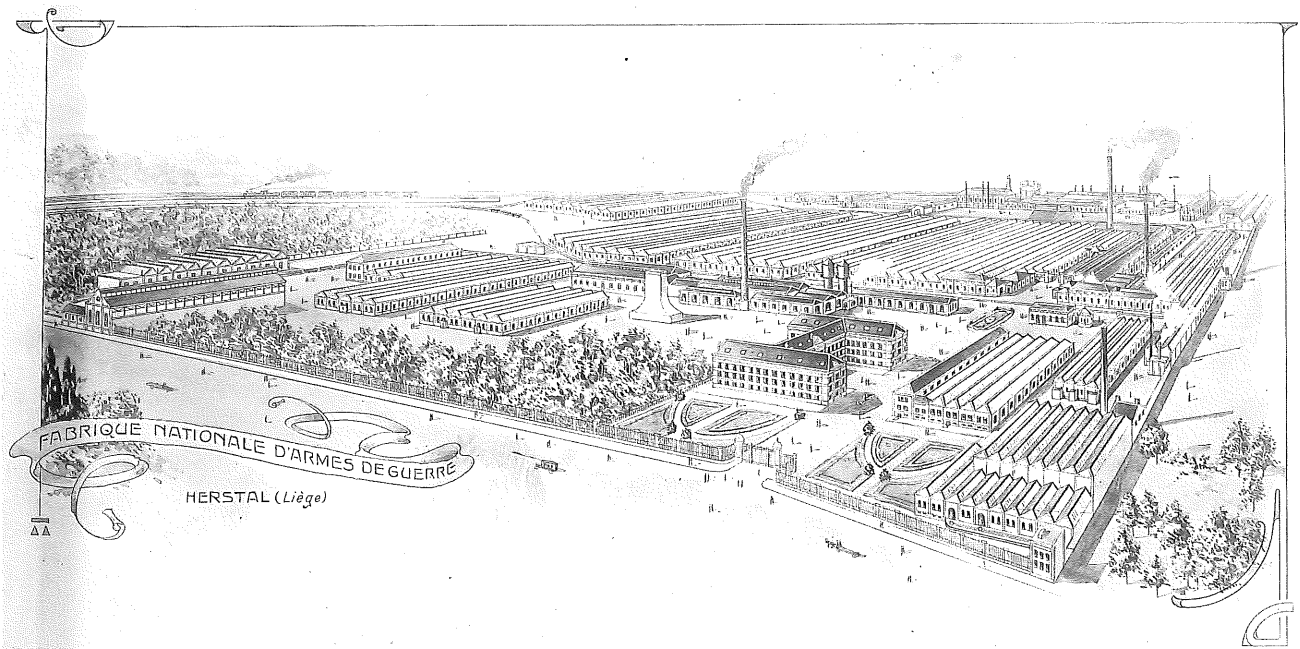
- La fabrique Saint-Léonard a laissé la place à un réseau de rues nouvelles. Lesquelles ?
- Certains noms de lieux-dits (sur le plan de 1861) évoquent des noms de rues actuelles. Retrouve quelques exemples.
- Une indication sur le plan révèle l'existence d'une activité agricole aujourd'hui totalement disparue. Laquelle ?
- L'ancienne filature de lin (**Linière**⁽⁹⁾ Saint-Léonard) a subi récemment une radicale transformation. Laquelle ?

72, 73

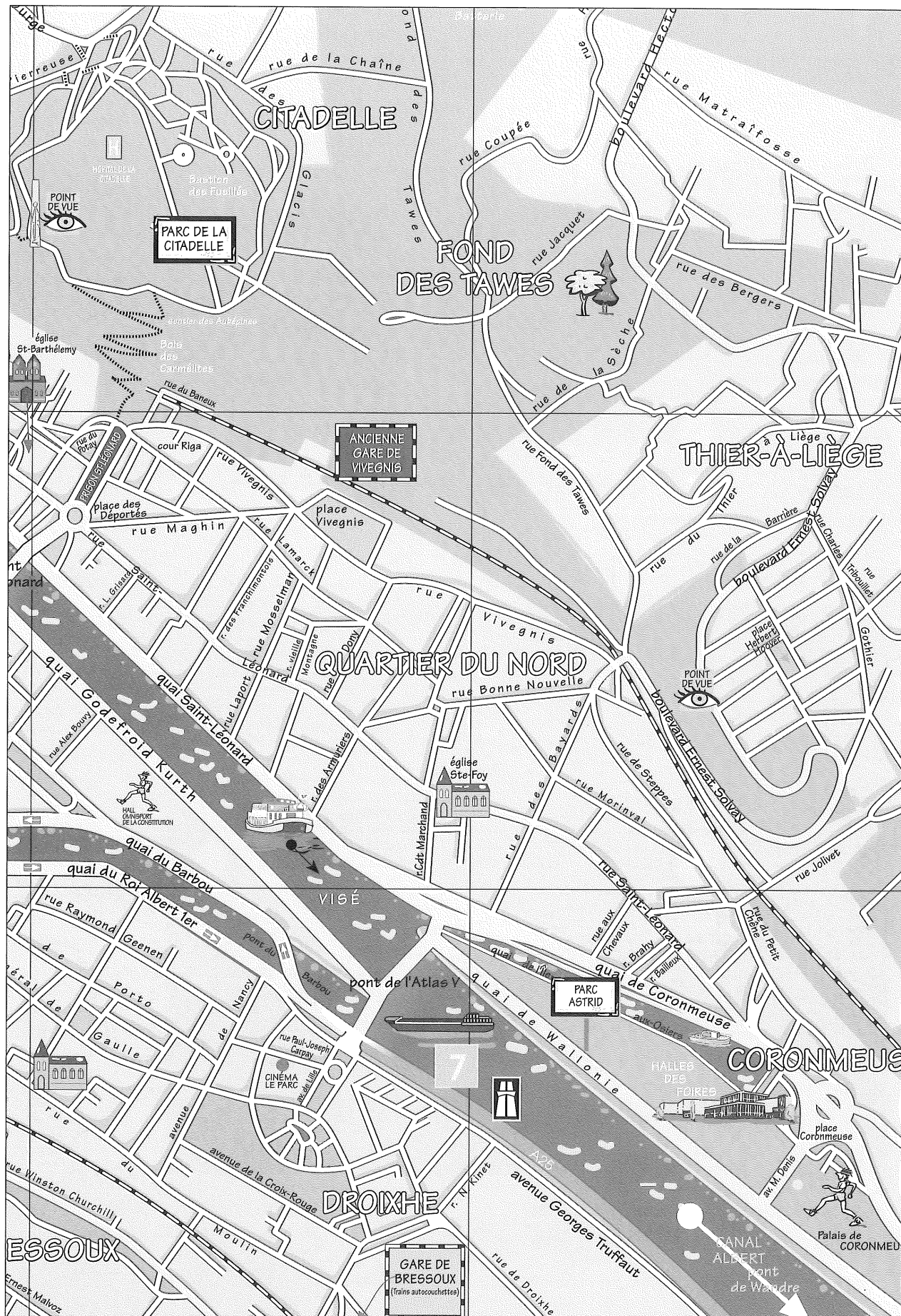




69. Extrait du plan communal, géométrique et parcellaire de Liège, établi par H.-G. Blonden en 1861.



70. Vue cavalière de la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre à Herstal (1911).



71. Carte actuelle du Quartier Nord.



LIÈGE. — Linière Saint-Léonard.

72. La Linière Saint-Léonard au début du siècle.



73. Aujourd'hui, l'ancienne linière a été aménagée en hôtel.

- A l'intérieur, le bâtiment de la **Linière**⁽⁹⁾, avant sa transformation, était constitué de vastes étages non cloisonnés. Vu leur grande surface, il était nécessaire de les soutenir par des colonnes de fonte. Pour assurer la nouvelle fonction du bâtiment, comment a-t-on dû transformer ces plateaux ?
- Que trouve-t-on aujourd'hui à la place de la Manufacture d'Armes de l'Etat ?
- Par quoi a-t-on remplacé l'usine de la Vieille-Montagne ?

7) Sur le terrain : au départ de l'ancienne prison, parcours la rue Vivegnis jusqu'au n° 251 (siège de l'ancien Charbonnage Batterie, Bonne Fin, Bonne Espérance et Violette).

- On remarque de grandes différences entre les immeubles (volume, alignements). A ton avis, qu'est-ce que cela signifie ?
- A quoi reconnaît-on les maisons qui ont abrité un commerce ?
- Entre dans une **impasse**⁽²²⁾ (cour Riga, en bordure de la rue Vivegnis). Pourquoi ces maisons sont-elles construites en arrière de la rue ?
- Sur la place Vivegnis, du côté colline, que trouvait-on jusqu'il y a quelques années ?
- La rue Maghin, qui desservait la gare, peut être comparée dans sa forme (oblique et droite) à une autre rue célèbre de Liège remplissant la même fonction. Laquelle ?
- Continue dans la rue Vivegnis jusqu'à l'immeuble de l'«Espace Nord» (n° 251), entre dans la cour. De quand date le bâtiment (☞ Demande éventuellement aux occupants) ? Quelle était sa fonction ? Quelle est sa fonction actuelle ?
- A côté de ce bâtiment (du côté de l'ancienne gare), se trouve un groupe de constructions représentant un des deux types de bâtiment industriel évoqués page 70. Lequel ?
- Quel peut être l'avantage de cette disposition de toiture ?
- Durant ta promenade, repère de manière systématique les traces d'anciennes activités industrielles : bâtiments, cheminées, noms de rues, entrepôts, ...
- Rues Brahy et Bailleux (ancienne cité Benoît, plus loin dans le quartier entre la rue Saint-Léonard et le quai de Coronmeuse), observe les transformations apportées aux façades et aux anciennes forges.
- Peux-tu dessiner le plan de cette cité ?



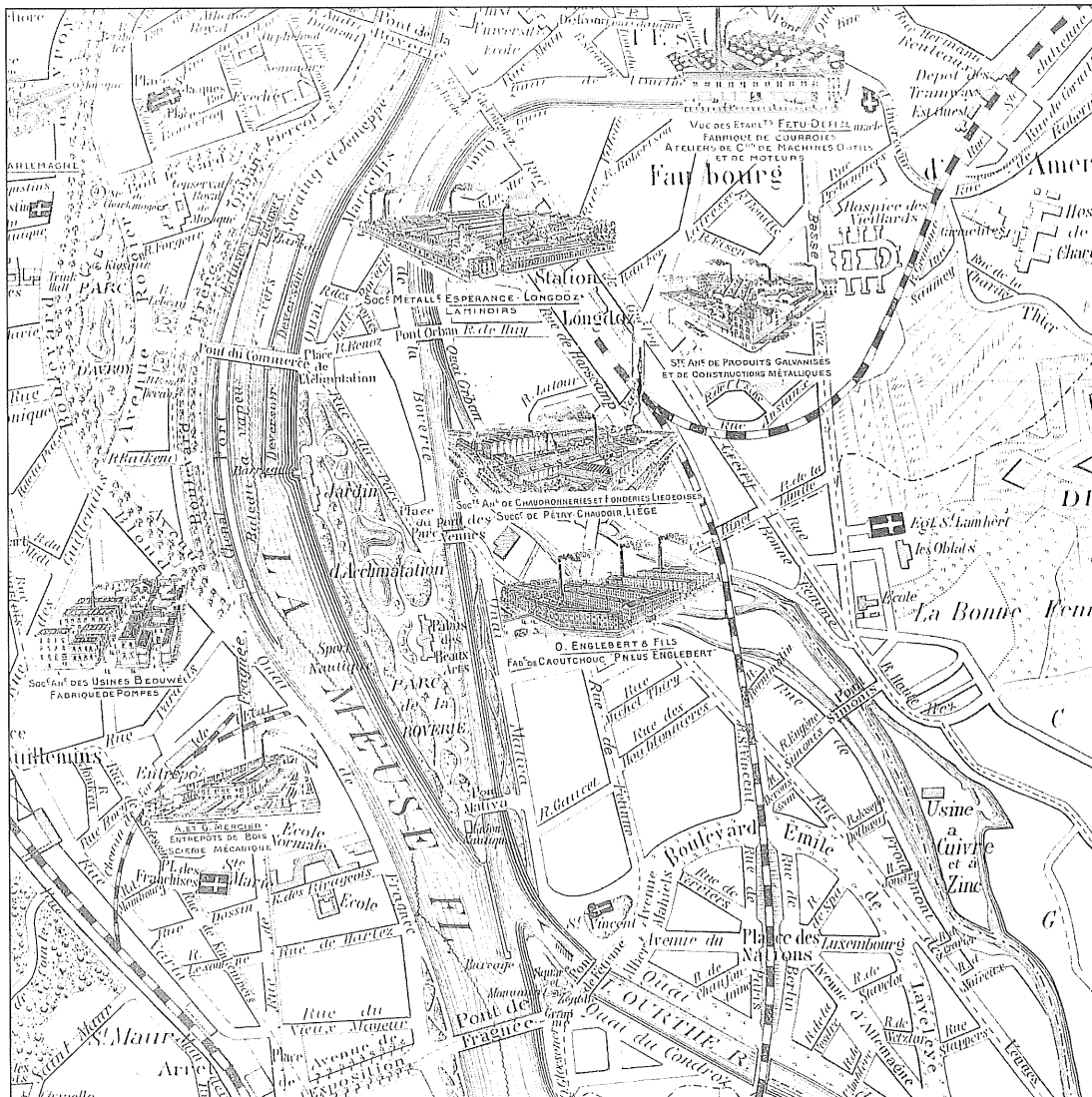
**BINNENZICHT DER HUTTE
VAN DEN WADENMAKER
DER OMSTREKEN VAN LUIK**

Houtvallige hut. — De vader wijnt
0,90 daags voor 12 uren arbeid. Hij
maakt geweerbanen. — De familie
samengesteld uit 10 personen, leeft
in eene enkele kamer die tot werk-
plaats, keuken en slaapkamer dient.

**L'INTÉRIEUR DE LA HUTTE
DE L'ARMURIER
DES ENVIRONS DE LIÈGE**

Hutte lézardée. — Le père gagne
0,90 par jour pour 12 heures de tra-
vail. Il fait des chiens de revolver.
La famille, composée de 10 pers. vit
dans une seule place qui sert d'atelier
de cuisine et de chambre à coucher.

74. Intérieur de la hutte de l'armurier.



75.

Extrait du plan industriel
de la Ville de Liège
établi en 1911.

8) En quoi les industries du charbon et du fer sont-elles devenues plus liées ?

9) Comme dans les charbonnages, l'industrie **métallurgique**⁽²⁹⁾ a connu de nombreux regroupements de sociétés. Une grande société qui regroupe les activités de différents centres industriels de Wallonie existe encore de nos jours.

- Quel est son nom ?
- Quelles régions industrielles regroupe-t-elle ?

88, 89, 90
91, 92, 93



10) Actuellement quelle est l'utilisation du château de Seraing ?

17, 76



11) Sur le plan actuel de Liège, repère les noms de rues, quais et avenues qui évoquent des entreprises de l'industrie **métallurgique**⁽²⁹⁾ dont il est question dans le texte.

77



12) Récemment, un centre commercial s'est établi sur le site d'une des plus prestigieuses (et anciennes) entreprises de Liège.

- Où est-ce ?
- Quel était le nom de l'entreprise ?
- Quel est le nouveau nom du site ?

74



13) En quoi la cité Benoît se différencie-t-elle fondamentalement de la «Hutte de l'Armurier»⁽⁵⁾ ?

- Lis le texte à côté de la photo «Intérieur de la Hutte de l'Armurier»⁽⁵⁾.
- Que révèle-t-il sur l'organisation de la profession ?
- Que révèle-t-il sur les conditions de travail et de logement ?

75, 76

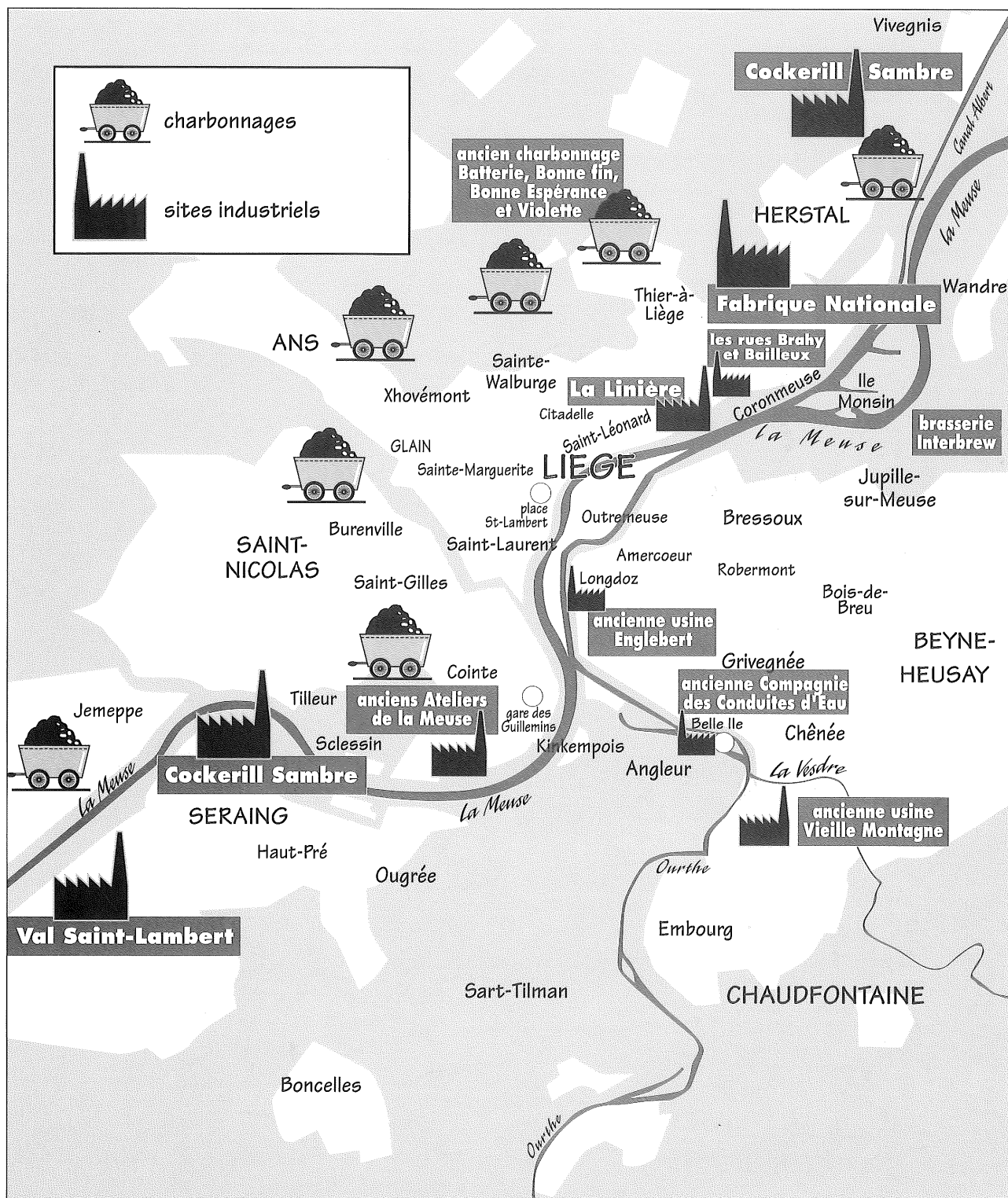


14) A l'aide du plan ci-contre et de la carte actuelle du quartier du Longdoz, retrouve l'emplacement de l'ancienne gare du même nom.

- Plusieurs entreprises importantes étaient établies à cet endroit, notamment à cause de la proximité du chemin de fer. Sais-tu si elles sont encore installées là aujourd'hui ?

L'Industrie

Ressources et Savoir-Faire



77. Carte localisant les principaux sites industriels existant ou ayant existé à Liège et dans ses environs proches. Les zones les plus claires correspondent aux quartiers les plus habités.

